

Faire de l'EMI avec des adultes : Posture, médiation et pédagogie

## Comment proposer des médiations qualitatives à ses publics ?

Il existe un **paradoxe** souvent mis en avant par le personnel de bibliothèque : le **manque de conscience** des publics sur leurs **propres problèmes informationnels**. Comment amener les gens à admettre/comprendre qu'eux/elles aussi sont concerné.e.s et peuvent apprendre sur ces sujets ? Ceci alors même que l'on peut soi-même, médiateur.rice, être pris dans des logiques de désinformation, de complotisme, etc. ? Comment amener chacun.e à **prendre conscience de ses propres biais**, à avoir une **position réflexive** sur sa façon de s'informer, sur les limites de son esprit critique ? En effet, nous sommes tou.te.s parfois sujet.te.s aux mauvaises pratiques informationnelles voire à la désinformation, au manque de vigilance, au doute face à une théorie du complot, à la polarisation de nos opinions... Quelle posture adopter alors ? C'est là un gros sujet, car si nous ne sommes pas à l'aise avec la thématique que nous portons, nous pouvons difficilement être convaincant.e.

### Pistes de travail

- **Trouver des moyens détournés** pour parler de ces sujets, pour éviter l'approche frontale trop crispante (par exemple, certaines bibliothèques profitent d'ateliers de prise en main des outils numériques pour faire de la prévention sur ces questions).
- **Idée de l'approche « en cheval de Troie »**, proposée notamment par la [Bibliothèque des Sciences et de l'Industrie](#) (75) : faire de l'EMI sans l'afficher comme tel, profiter de médiations sur d'autres sujets pour travailler ces questions sans mettre en avant les objectifs pédagogiques voulus.

### Qu'en disent nos bibliothécaires ?<sup>1</sup>

Les personnes interrogées ont pour la plupart pu bénéficier de formation, à la fois dans le cadre professionnel formel et dans l'informel : par l'[ABF](#), par l'[ENSSIB](#), la [BPI](#), les DLP, par le biais de webinaires portés par divers acteur.rice.s du secteur. Cette appétence et cette envie d'apprendre se ressentent évidemment dans l'appréciation de l'aisance qu'estiment nos participant.e.s, soit en moyenne 3,77/5.

## Quelle méthodologie adopter, quelle proposition et apports pédagogiques, quel format ?

Les bibliothèques proposent régulièrement des actions de tout ordre : exposition, ateliers collectifs, conférences, mise en avant de tables thématiques, etc. Mais comment décliner ces propositions pour coller au mieux aux besoins et aux attentes des publics adultes sur des questions d'EMI ?

### Pistes de travail

- **Mettre en avant des collections**, des tables thématiques ou encore des expositions, c'est-à-dire des choses faisables en autonomie. Cela intègre aussi la possibilité de proposer différents niveaux de compréhension, pour différents types de publics.
- **Passer par le jeu** : proposer des enquêtes, des escape game, des jeux de plateaux. Il y a un véritable intérêt pour la ludification, et beaucoup d'outils ont été développés ces dernières années. En témoigne la [journée d'étude](#) organisée par la BPI à l'ENSSIB sur l'EMI en(jeux)
- **Faire appel aux activités familiales** : proposer une réflexion intergénérationnelle et travailler sur la transmission. Cela nécessite une proposition pédagogique à niveaux multiples, pour parler à tou.te.s. Cela permet aussi d'attraper des gens seuls qui ne s'y seraient penché autrement.

<sup>1</sup> Répondant.e.s au questionnaire diffusé par BSF à son réseau en avril 2023 pour en savoir plus sur leurs pratiques quotidiennes, leurs expériences, leurs positionnements et leurs interrogations sur la question de l'EMI à destination des adultes.

- **Démarche « en cheval de Troie »** de la Bibliothèque des Sciences et de l'Industrie : faire de l'EMI sans le dire. Les objectifs pédagogiques n'ont pas besoin d'être affichés, car l'approche frontale a ses limites : au contraire, il est possible de profiter de d'autres types d'actions pour aborder ces questions. Un bon exemple de cela est l'utilisation des accompagnements au numérique pour aborder l'EMI, qui est une modalité souvent avancée par les bibliothèques.
- **Se poser la question du plaisir** : comment donner envie, rendre **agréable** les activités autour de l'EMI ? D'où la montée de l'intérêt de la ludification, l'essor des jeux à taille humaine etc.
- **Organiser des temps forts** : des évènements avec une programmation autour, par exemple, de la semaine des médias pour attirer du monde, et proposer des opérations clés en main, basées sur les partenariats. Ces organisations peuvent être par exemple soutenues par les bibliothèques départementales, en appui aux structures de leur territoire

### **Qu'en disent nos partenaires bibliothécaires<sup>2</sup> ?**

*Sur la question du comment, les réponses sont variées, mais plusieurs leviers ressortent des participations reçues : le biais des ateliers numériques et notamment en lien avec les questions de sécurité en ligne (atelier hameçonnage, par exemple) qui sont des sujets porteurs, la valorisation de collections spécifiques à l'EMI, le biais de la discussion qui permet d'emmener le.a bénéficiaire vers des médiations collectives, le biais des animations extérieures (invité.e, débats, conférences...) et la mise en avant de temps forts, comme la semaine de la Presse. Cela confirme donc les premières intuitions de cette réflexion !*

<sup>2</sup> Répondant.e.s au questionnaire diffusé par BSF à son réseau en avril 2023 pour en savoir plus sur leurs pratiques quotidiennes, leurs expériences, leurs positionnements et leurs interrogations sur la question de l'EMI à destination des adultes.